

Travailler plus ... pour quoi faire ?

On a pu récemment entendre dans la bouche de candidats à l'élection présidentielle l'idée qu'il faudrait pouvoir travailler plus pour gagner plus, alors que la réduction du temps de travail est une revendication historique du mouvement ouvrier, une telle proposition constitue une formidable régression sociale.

Les gens qui nous proposent de travailler plus, dont le cynisme n'a décidément pas de limites, profitent du fait que de plus en plus de gens ont du mal à boucler les fins de mois, en raison de l'augmentation du coût de la vie, de l'explosion du prix des loyers notamment. Or cette situation, ils l'ont eux-mêmes créés. Ce dont nous avons besoin, c'est effectivement des moyens de vivre décemment. Mais que signifie travailler plus alors que les conditions actuelles de travail entraînent toujours plus de fatigue, de stress, d'abrutissement, de dépressions, voire, on a pu le constater récemment, peuvent pousser jusqu'au suicide ? Car ce travail, toujours plus poussé par des motifs de compétitivité et particulièrement destructeur, et ne se soucie que peu de la dignité humaine. Ce qu'il nous faut exiger, ce n'est donc pas plus de travail, mais les moyens de vivre dignement, et ces moyens existent lorsque l'on sait que rien que les bénéfices pour l'année 2006 des entreprises du CAC 40 atteignent 100 milliards d'euros, et il ne s'agit pas des seules entreprises à produire de tels bénéfices. De tels niveaux n'ont jamais été atteints, alors qu'il y a de plus en plus de pauvreté. Or de qui parviennent ces bénéfices ? De l'activité des travailleurs. L'argent existe donc pour permettre

à chacun de vivre décemment. De plus, il est possible que derrière ce slogan de « travailler plus pour gagner plus », il nous soit demandé simplement de travailler plus pour en fait gagner la même chose, afin de faire face à la concurrence ; avec, comme moyens de pressions, la menace de licenciement. C'est déjà ce qui se fait chez Volkswagen, en Allemagne, récemment. Bref, il est fort probable qu'une fois de plus, on se foute royalement de notre gueule pour mieux nous exploiter. Allons nous accepter de courber l'échine ? Là est la véritable question.

Courber l'échine, c'est ce qu'on refusé de faire récemment les salariés de PSA Aulnay, en se mettant en grève pour exiger une augmentation de salaire et la transformation des emplois précaires en CDI. Nous devons réfléchir à la véritable question : pourquoi travaillons nous ? pour qui ? quelle vie souhaite t-on ? Nous devons avoir le choix. Ce choix, nous ne pourrons l'avoir qu'en luttant tous ensemble, chômeurs, travailleurs, étudiants, lycéens, sans aucune distinction, pour de meilleures conditions de vie.

Pour organiser la riposte à cette logique
Rassemblement le mardi 1^{er} mai
10h30 place saint Pierre

Assemblée générale lundi 30 avril 13h sous-sol bâtiment lettres,
université de Caen, Campus 1.

Collectif de Réflexion et d'Action pour la Liberté et l'Egalité
antisarko14@no-log.org